

L'Abbe de la Nouvelle-Orleans JOURNAL QUOTIDIEN NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. Limited PUBLISHER. Col. HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET EDITEUR H. BEGUE, JR. GERANT.

Phone Main 3487 Bureaux: 520 rue Conti, entre De- catur et Canby.

Catered as second-class mail matter, at the Postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1910.

Prix de l'abonnement ADDITION QUOTIDIENNE. Pour les Etats-Unis: Un an \$7.50, Six mois \$4.50, Trois mois \$2.50, Un mois \$1.00.

EDITION SEMAIDAIRE. Pour les Etats-Unis: Un an \$2.00, Six mois \$1.25, Trois mois \$0.75, Un mois \$0.30.

EDITION DU DIMANCHE. Pour les Etats-Unis: Un an \$2.00, Six mois \$1.25, Trois mois \$0.75, Un mois \$0.30.

Diner d'adieu au banquier Fulton. Un banquet a été offert au restaurant Antoine...

Contre la destruction des orangers. La "Louisiana Citrus Growers' Protective Association" a télegraphié hier aux membres de la délégation louisianaise...

Litige arrangé à l'amiable. Le procès de William James Grove contre le chemin de fer Illinois Central...

Le Temps BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises vers 8 heures du soir à l'Observatoire de la Nouvelle-Orleans...

Champ de course, \$400,000. On a annoncé hier que la "Business Men's Racing Association" achètera bientôt, au "Louisiana Jockey Club"...

Bureau de l'Etat Civil

Naissances. Mme James Armshaw, 404 Market, une fille. Mme Agnus Ansel, 307 Sud Cortez, une fille. Mme Adam Alexander, 2400 Terpsichore, un garçon.

Mariages.

Thomas J. Hare et Mlle Mabel E. Price. Felix C. Morel et Mlle Helen F. Bartholomew. Chester H. Warrington et Mlle Myrtle D. Daspit.

Décès.

Thomas Walcott, 66 ans, Hôpital de la Marine des Etats-Unis. Daniel Dessalle, 47 ans, Hôpital de la Charité. Mme William H. Kern, 56 ans, 807 Exposition Boulevard.

"La parade de la faim." Il y aura une grande assemblée à 8 heures ce soir, Place Lafayette, afin de créer de l'enthousiasme et intéresser le peuple pour le "défilé de famine"...

Statistiques de l'Etat Civil.

Le rapport mortuaire complet hier, par le député recorder Lanauze, du bureau de santé, constate que la mortalité à la Nouvelle-Orleans en 1916, a été de 224 pour cent mille dans l'année précédente, soit de 18.09 par mille à 15.85 par mille ans.

Réorganisation de la Chambre de Commerce.

Les voies et moyens pour adapter les plans pour la réorganisation de l'Association de Commerce de la Nouvelle-Orleans, seront discutés au banquet annuel de la société, qui aura lieu le 15 janvier, à l'Hôtel Grunewald.

Industriels en voyage.

MM. S. B. Hicks, propriétaire d'un établissement de presse de coton; G. D. Seay, de la "Shreveport Compress and Warehouse Company" et J. A. Sewell, gérant de la "Hicks Company Limited"...

Accusation de Parjure.

Pour la seconde fois Josef D. Gregorini, Italien de N. D. de la Nouvelle-Orleans, a comparu devant la Cour Fédérale, accusé de parjure. On dit que Gregorini avait prêté serment d'avoir jamais tenu de cet acte de sa vie et qu'il aurait été promis qu'il avait été propriétaire, il y a quelques années, d'un hôtel à Göttingen.

Le Tribunal COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès. Rosario Giuffridini et al. vs. John P. Deane et al. arrêt de surseis: Mme H. B. Deane vs. Richard Basso, son époux, séparation de corps et de biens; Emily A. Brammer vs. Universal Pub. Co., Inc., demande de révoquer; Fred E. Galpin vs. Mme Peter Young et al., demande en partage; A. E. Billings et al. vs. Timothy Dwyer, réclamation, \$300.00.

Successions.

Les successions suivantes ont été ouvertes à l'administration: Anastasio Guglielmo, Sylvanie Portes, James Williams, José Austin, Mlle Josephine Brennan.

L'affaire Palmisano-Cerelli.

Mme Pascale Palmisano, qui a gravement blessé Sylvia Cerelli, avait hier soir, en faisant feu à trois reprises sur elle, été constituée prisonnière hier soir à 10 heures, au détective Antonio. Elle était accompagnée de son époux, Mme Palmisano, déclara qu'elle ne cherchait pas à éviter la police, mais comme elle était effrayée elle avait préféré attendre jusqu'à hier soir, pour se rendre au poste central.

AU CHAMP DE COURSE.

Le "Pickwick Handicap" gagné par "King Mart."

Encore un autre favori, "For Fair," a été mis à l'honneur dans les courses d'hier aux Fair Grounds. Il était supposé sûr gagnant de la quatrième course, le "Pickwick Club Handicap" l'événement principal de la journée.

ENTREES DE CE JOUR.

Première Course—3 furlongs, 2 ans — Victor Muniz, 115; Copy Cat, 112; Red Rover, 118; Milt Wood, 113; Royal, 112; Bracket, 109; Thinker, 109. Deuxième Course—3 furlongs, 3 ans — Taxi, 112; Blue Grass, 109; Mattin, 110; Cash Up, 104; Footie, 99; Persens, 112; Meddler Miss, 104; Rhiner, 104; Out, 103; Enjoy, 99.

ROYAUX DE COMMODORE.

Première Course—3 furlongs, 2 ans — Victor Muniz, 115; Copy Cat, 112; Red Rover, 118; Milt Wood, 113; Royal, 112; Bracket, 109; Thinker, 109. Deuxième Course—3 furlongs, 3 ans — Taxi, 112; Blue Grass, 109; Mattin, 110; Cash Up, 104; Footie, 99; Persens, 112; Meddler Miss, 104; Rhiner, 104; Out, 103; Enjoy, 99.

LES THEATRES

TULANE.

"Fair and Warner," la comédie très amusante d'Avery Hopwood, qui a fait fureur pendant plusieurs mois sur les scènes de New York et autres grandes villes du Nord et de l'Est, est représentée au théâtre Tulane, cette semaine, le soir à 8:15, et aux matinées de mercredi et samedi à 2 heures.

CRESCENT.

Le magicien célèbre dans le monde entier, Thurston le Grand, remplit un engagement d'une semaine au théâtre Crescent. Ce fameux prestidigitateur est renommé pour la variété et l'originalité de ses tours vraiment merveilleux. Il ne se répète jamais. Chaque année ses spectacles sont d'un nouveau genre, plus étonnant que ceux de l'année précédente.

ORPHEUM.

En vedette sur le programme de l'Orpheum, se trouve Nat C. Goodwin, le célèbre raconteur, monologueur et mime. Puis on applaudit la comédie satirique "Hon. My Children," qui démontre le grand rôle que jouent les enfants dans la famille moderne.

AVIS SPECIAL.

LA REUNION ANNUELLE DE LA FEMALE ORPHAN SOCIETY pour l'élection d'un bureau des directeurs pour servir pour l'année courante aura lieu à la Toydas Asylum le MARDI 16 Janvier, 1917, entre midi et deux heures p. m.

AVIS D'ELECTION.

Bureau de la Compagnie de Filles St. Charles, Nouvelle-Orleans, 5 Janvier, 1917. L'Assemblée annuelle pour l'élection de cinq (5) directeurs de cette corporation qui servira pendant l'année courante, aura lieu aux bureaux de cette corporation, 605 Chartres, le mardi 15 Janvier, 1917, entre midi et deux heures de l'après-midi.

Quinze qui ne tiennent pas la tête.

Par suite de son état tonique et laxative la LAXATIVE BROWN QUININE, peut être prise par les personnes souffrant de troubles de la tête, de l'estomac ou d'un "brûlé de tête". La signature de E. W. GROVE, sur la boîte, 25c.

"Guérie" Mme Jay McGee, de Stephenville, Tex., écrit: "Pendant (9) ans, j'ai souffert de maux particuliers aux femmes. J'avais des maux de tête, et des douleurs dans mon dos, etc. Je souffrais tellement que je me croyais mourir. A la fin, je me suis décidée à prendre Cardui, le tonique pour femmes, et j'ai été soulagée immédiatement. Le traitement complet ne m'a pas seulement soulagée, mais m'a guérie." PRENEZ LE VIN DE Cardui LE TONIQUE POUR FEMMES

Incendie. Hier matin l'épicerie de George Quatona, 1313 rue Teche, a été la proie des flammes. M. Quatona n'a eu que le temps de sortir de la maison avec son épouse et les enfants. Lorsque l'alarme a été donnée par le policier Hy le feu passait sur la rue. L'immeuble était enveloppé de flammes.

Le Sénat préconise la paix.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille. Washington, D. C., 5 Janvier. — Le Sénat des Etats-Unis a approuvé (4 voix contre 17), l'envoi de la note du président Wilson pour la paix européenne, sans toutefois en approuver le texte.

Consulat Général de France 507 RUE IBERVILLE.

(Ouvert de 9 heures à 3 heures, Samedi de 9 heures à Midi.) Le Gérant du Consulat Général a l'honneur de porter à la connaissance des personnes dont les noms suivent, qu'ayant d'importantes communications à leur faire, il leur serait reconnaissant de se présenter en personne au Consulat Général, ou de lui envoyer leur adresse par la poste.

Bottiau, Pierre Joseph Nicholas, Crossend, Maurice, Cressend, Joseph, Fara, Albert Jean-Baptiste, Ramasco, Jean, Rogez, Alexandre, Sagesbir, Jules Auguste Arthur, Verneux, Antoine.

Les personnes ayant des intérêts privés en territoire ennemi ou occupé sont informées qu'elles peuvent faire une déclaration à cet effet au Consulat Général en vue de la sauvegarde de leurs droits.

Formation de la Classe 1918.

Les jeunes gens nés en 1898, appelés par leur âge à participer à la formation de la classe de 1918, les omis et les ajournés des classes antérieures sont invités, en vue de leur inscription sur les listes de recensement, à se présenter sans retard au Consulat Général 507 rue Iberville, ou, s'ils sont trop éloignés à signaler d'urgence leur présence dans la circonscription consulaire par lettre recommandée adressée au Gérant du poste.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Commencé le 21 décembre.

La Maison du Damné

Par PIERRE ZACCONE.

Mais, au moment où il posait le pied sur le premier maillon éboulé... un coup de feu retentit tout à coup, et il sentit qu'il était touché. C'est lui que l'on avait visé... et la balle avait dû pénétrer ses chairs. Quelle était la gravité de la blessure? Albert ne s'attarda pas à se consulter sur ce point, et malgré la souffrance qu'il éprouvait, il franchit énergiquement la brèche, et disparut à travers champs.

Après le départ d'Albert, Ellen était restée longtemps dans sa chambre, l'âme inquiète, heureuse comme elle n'avait jamais été peut-être de sa vie, mais soudainement agitée. Elle se leva et traversa la chambre, s'arrêtant quelquefois auprès de la fenêtre. Du reste, dit-elle, d'une voix de détresse et dont elle avait peine à contenir les détails, du reste, j'ai fait ce que je devais... je t'ai averti... maintenant, fais, toi, tout ce que tu voudras... mais, prends-y garde, cependant... et à la place... je n'aurais pas que l'on vint ainsi, la nuit, rôder impunément dans mon pays. L'homme ne répondit pas; mais Albert entendit un sourd grognement attestant qu'il partageait l'avis de la femme. Une conversation en resta là. Les deux interlocuteurs s'étaient éloignés, et le bruit de leurs pas alla bientôt s'éteignant. Le jeune enseigne demeura un moment indécis à la suite de ce colloque. Il était évident que si on le surprenait dans le parc, Ellen se trouverait fatalement compromise; et par les quelques paroles qu'il avait entendues, il savait déjà le peu de bienveillance qu'on lui témoignait.

son esprit que l'impérieuse influence... Sans doute quelques servantes malades étaient dans le parc, mais de vieux garçons troublant ordinairement M. Boursault. Elle, qui avait toujours été si vaillante, avait deviné la haine profonde que cette femme portait à Ellen. C'était une raison de plus pour éviter de lui fournir un nouvel aliment au feu qui ne brûle pas manquant de sealer comme sur une pierre. Il eût été difficile d'un geste de rendre les brèches de la façade qui lui barraient le chemin... et, cependant, il n'y avait pas de points de repère nouveaux, il s'enferma dans sa chambre, qui, selon l'apparence, devait le mener à la porte par laquelle il était entré. Cette fois, il était bien dans la direction, et au bout d'une demi-heure au plus, et grâce à un pâle rayon de lune qui avait réussi à percer la brèche, il parvint à peu de distance, devant lui, la brèche si avidement recherchée... A cette vue il éprouva un véritable soulagement, et, précipitant le pas, il commença à l'escalader... pour en soulever le rideau, et jeter un regard dans le parc. Elle n'espérait par y voir le jeune enseigne, mais elle regardait. Et à vrai dire elle le voyait! Pour elle, il était toujours là, et son image était constamment présente à sa pensée. Enfin, elle eut sa sonnette et essaya de répondre un peu de repos. Cela dura deux heures au moins, et

deut desquelles elle était aussi éveillée qu'un moment de la séparation. C'est à ce moment que le coup de feu retentit. Tout son sang se glaça dans ses veines, et elle se dressa effarée sur son séant. Elle sauta à bas de son lit, jeta un peignoir sur ses épaules, et courut au cordon de sonnette. Une bonne accourut. — Germaine! lui dit-elle d'un ton saisi, n'avez-vous pas entendu... — Si bien, mademoiselle! répondit la bonne. — Qu'est-ce que cela peut être? En avez-vous quelque idée? Oh! il ne faut pas que mademoiselle se mette dans cet état pour si peu de bruit! Germaine, c'est certainement quelque maureaud. — Et il la tua! s'écria Ellen frissonnante. Germaine se prit à sourire. — Eh! que non pas! répondit-elle. Dans ces cas-là, les fusils ne sont jamais chargés qu'au gros sel, et si ça marque, ça ne tue pas. La réponse de la servante ne rassurait pas Ellen. — Ah! n'importe, dit-elle, je veux savoir ce qui s'est passé. Allez trouver Tom, ma fille, et priez-le de me venir voir, à l'instant: vous entendez, à l'instant! — Oui, mademoiselle. Tom aussi était inquiet, bien qu'il n'en laissât rien paraître, et des qu'il fut tout fait par le désir d'Ellen, il

sepressa de se rendre à son appel. — Ah! te voilà! Tom, s'écria Ellen. — Qu'y a-t-il? — Tu as entendu? — Parfaitement. — Et sais-tu de quoi il s'agit? — Pas encore. — Eh bien, c'est cela! je désire être renseignée au plus tôt. Un homme vient d'être blessé, tu n'as peut-être rien fait pour le soigner? — J'ai pensé tout de suite... — Au jeune officier? — Mon Dieu, pourquoi qu'il ne lui soit rien arrivé? — Un protesta du geste. — Ne vous effrayez pas ainsi, miss Ellen, répondit-il: j'ai mis moi-même M. Albert dans son chemin et il n'est pas probable que l'idée lui soit venue de revenir sur ses pas. — Qui sait! murmura Ellen. — Au surplus, reprit Tom, après un moment de silence, c'est facile de vous rassurer. — Je t'en prie! — Le coup de feu que nous avons entendu a dû être tiré du côté de la brèche, et puisque vous le désirez, je vous m'y rendre à l'instant même... — Mon bon Tom! — Oh! ne plaidez pas trop votre bon Tom, miss Ellen, car ce que vous me demandez là, le fusil fait de moi-même, et par intérêt pour l'homme qui vous aime! — Tom, connaissait, lui aussi, tous les détours des dépendances du château, et il mit à peine quelques minutes pour se rendre à la brèche. Seulement, à mesure qu'il appro-

chait du but, il ralentissait le pas, et paraissait plus curieux d'écouter que de voir. C'est qu'en effet, depuis quelques secondes, un bruit était venu jusqu'à lui, et il était certain maintenant qu'il ne se trouverait pas seul à l'endroit qu'il voulait explorer. A plusieurs reprises déjà il avait vu les rayons d'une lanterne papiller à celle qu'il portait, traces des sillons lumineux dans l'ombre, et quand il parvint enfin sur les lieux où l'événement avait dû s'accomplir, il trouva deux personnes occupées à examiner la brèche avec une minutieuse attention. C'était M. Boursault et Laura! Au bruit de ses pas, cette dernière se tourna vivement, et lança un regard vit et prompt au vieux serviteur. — Es-tu vous, Tom? fit-elle d'une voix stridente, qui rappelait le sifflement de la vipère. — C'est moi; oui, madame, répondit le vieillard. — Et que venez-vous faire ici? Tom adressa la tête et regarda fixement celle qui lui parlait. — Et que serais-je venu faire? dit-il d'un ton brusque; comme tous les habitants du château j'ai entendu un coup de feu dans la nuit, j'ai craint un accident et je me suis empressé d'accourir — est-ce que M. Boursault trouverait que ce n'est le devoir d'un bon et fidèle serviteur? A continuer.